

Par conséquent, l'or n'est qu'une petite partie de l'actif national et j'estime que l'on devrait tenir compte de ces grandes richesses autres que l'or.

Le très hon. M. BENNETT: Qui a dit cela?

M. SPENCER: M. George Bevington, au cours de son témoignage devant la comité de la banque et du commerce. J'ai assisté, je crois, à toutes les séances du comité et je n'ai pas entendu contredire cette déclaration. On nous dit que l'or est le plus précieux des métaux, mais je crois que, si l'on abrogeait la loi qui lui donne sa valeur fictive, il deviendrait bientôt l'un des moins précieux.

M. ERNST: Je me demande si l'honorable député pourrait répondre à une question, simplement à titre d'information. Peut-il m'indiquer quels furent la réserve d'or en garantie du numéraire et le montant de billets de banque émis, au cours de n'importe quelle année antérieure à la guerre comparativement à aujourd'hui? Pourrait-il aussi, pour la même année d'avant guerre au sujet de laquelle il va me donner le chiffre de la couverture-or et du numéraire mis en circulation, me donner le chiffre du commerce comparativement au chiffre actuel, afin que nous puissions voir comment les deux chiffres se comparent.

M. SPENCER: Je regrette de ne pas avoir les chiffres sous la main et je ne voudrais pas me contenter d'une simple conjecture.

M. ERNST: Je n'ai demandé cela que dans un but. Je crois que le montant de monnaie de papier était alors de proportion avec le progrès du commerce.

M. SPENCER: J'ignore si l'honorable député se trouvait à la Chambre avant six heures, mais j'ai dit alors que lorsqu'on affirme que le Canada a 40 p. 100 d'or pour couvrir ses billets en circulation, cela signifie simplement qu'il existe une couverture-or pour les billets imprimés et que nous croyons nécessaires. S'il se produisait une demande précipitée de remboursement,—tout déposant a le droit d'avoir des billets du Dominion,—nous ne pourrions faire face à ces demandes et aucun pays ne le pourrait.

M. ERNST: Mon but, en posant cette question, était de voir si l'augmentation du chiffre de monnaie de papier coïncide avec le progrès du commerce.

M. SPENCER: On a tenté parfois de limiter notre circulation de monnaie de papier au montant d'or que nous avons en réserve, et c'est là une des critiques que je désire faire au sujet de l'or. Je crois que, très souvent, cela a placé un pays dans de très graves em-

[M. Spencer.]

barras au sujet du progrès du commerce, parce qu'il n'y avait pas assez de monnaie en circulation pour les besoins. Pour appuyer ce qu'a dit l'honorable député de Macleod, j'ajoute que j'ai lu que sir Basil Blackett, parlant au Canada il y a environ dix-huit mois, a déclaré nettement qu'il n'était nullement nécessaire d'avoir une couverture-or pour garantir la monnaie circulant à l'intérieur. A ce sujet, je voudrais citer un autre banquier éminent, le très honorable Reginald McKenna qui, s'adressant aux actionnaires de la Midland Bank, en janvier 1932, a dit:

Le temps est passé de la croyance enfantine que tant que le pays avait un étalon-or, tout allait bien.

Et, plus loin:

Deput plus de six ans, nos autorités monétaires ont livré une bataille perdue d'avance, sur un terrain mal choisi.

Au sujet de l'abandon de l'étalon-or en Angleterre, il a dit:

Il ne s'est pas produit d'inflation en Grande-Bretagne, bien que celle-ci ait abandonné l'étalon-or. Le coût de la vie est environ le même.

A ce point, je désire bien faire comprendre mon attitude au sujet de la monnaie mise en circulation. Très innocemment peut-être, d'honorables députés nous ont accusés, nous de l'extrême-gauche, de demander une inflation sans limites; la mise en circulation de montants illimités de monnaie de papier. Je veux dire bien franchement, parlant en mon nom et au nom des collègues qui m'entourent qu'en aucun cas, au cours des dix ou onze dernières années, un député de notre groupe n'a parlé en faveur de l'inflation sans contrôle. Toutefois, je suis d'avis qu'il devrait y avoir assez de monnaie en circulation pour transiger les affaires et pour permettre l'échange des marchandises et des services dont nous avons besoin.

M. ERNST: Très bien! très bien! Voilà la raison de ma question.

M. SPENCER: Sans cette condition nous n'avons pas assez de numéraire en circulation. Revenant à la circulation de l'or et au fait que les dettes payables en or peuvent être soldées, je n'ai qu'à indiquer les dettes mondiales, qui sont payables en or. Ces dettes forment un total d'environ quatre cent milliards; alors qu'il n'existe dans le monde qu'onze milliards de dollars en or. Il est parfois nécessaire de faire observer que l'argent, ou le crédit, se fait surtout de trois manières: nous avons l'hôtel des monnaies, la presse lithographique et le grand livre des banques. La Monnaie nous donne seulement environ 32 ou 34 millions de pièces de monnaie divisionnaire; nous n'avons eu de la presse lithographique qu'un